# À LA DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE À PARIS

**1**

200 à 220 boulevard Macdonald,
57 à 91 rue Émile-Bollaert, avenue de la Porte d'Aubervilliers, 19e

**IMMEUBLES DE LOGEMENTS**
1996-1997

220-222 bd Macdonald et
85-91 rue Émile-Bollaert
Gilles Bouchez, architecte

208-210 bd Macdonald et
73-77 rue Émile-Bollaert
Roland Schweitzer, architecte

198-200 bd Macdonald et
57-67 rue Émile-Bollaert
Daniel Kahane, architecte

Cet ensemble de logements est construit à l'emplacement du dépôt des Fontes et d'une partie de l'hôpital Claude-Bernard aujourd'hui démoli. Disposés côte à côte, ces trois îlots rectangulaires, entourant chacun une cour privative, sont une réinterprétation contemporaine des logements « HBM » construits dans l'entre-deux-guerres sur la ceinture de Paris. Les architectes ont développé des façades variées aux matériaux différenciés qui protègent du bruit les logements. La restructuration de la Porte d'Aubervilliers, initiée au début des années 1990, fait aujourd'hui partie du vaste projet de renouvellement urbain « Paris Nord Est » qui s'étend, sur plus de 200 ha, de la Porte de La Chapelle à la Porte de La Villette.

**3**

2 allée Valentin-Abeille, impasse Marteau, 18e

**LOGEMENTS**
Christian Hauvette, architecte
1995

La construction de cet immeuble de logements en bordure du périphérique était une mission difficile. L'immeuble comporte 204 logements destinés à des fonctionnaires de police. Il se présente comme un véritable bouclier phonique. Les cinq premiers étages sont composés d'appartements familiaux, les autres de studios destinés aux célibataires. Un « pont-promenade » partiellement à ciel ouvert relie les deux programmes de logements. Côté périphérique, les appartements sont équipés d'une triple barrière acoustique : une baie vitrée, un sas, une porte coulissante. Cette barrière étanche est rafraîchie par un double flux d'air, l'autre côté de l'appartement, toujours traversant, s'aère naturellement.

**2**

141-221 boulevard Macdonald, 19e

**ENTREPÔT CALBERSON MACDONALD**
Marcel Forest, architecte
1969
Reconversion : OMA, Rem Koolhaas et Floris Alkemade, architectes-urbanistes coordonnateurs ;
Michel Desvigne, paysagiste
2012

L'entrepôt Macdonald, comme son homologue du boulevard Ney réalisé en 1976 par le même architecte, a été construit à l'emplacement d'anciennes usines à gaz en bordure des voies ferrées. Avec ses 616 m linéaires le long du boulevard, c'est l'immeuble le plus long de Paris. Le projet prévoyait une surélévation de trois niveaux supplémentaires, ce qui explique la sobriété de la façade conçue comme un simple soubassement. « Son esthétique suffit pourtant à ce qu'il demeure un édifice complet en apparence, en l'attente, qui sera peut-être longue, des programmes futurs. » écrivait son architecte. Aujourd'hui, le projet de reconversion prévoit 1000 logements, 30 000 m² de bureaux, des équipements publics. Une branche de la prolongation du tramway des Maréchaux le traversera pour se connecter à la future gare Éole.

**4**

4 rue Charles-Hermite, 18e

**GROUPE SCOLAIRE**
Jean-François Le Peigneux, architecte
1936

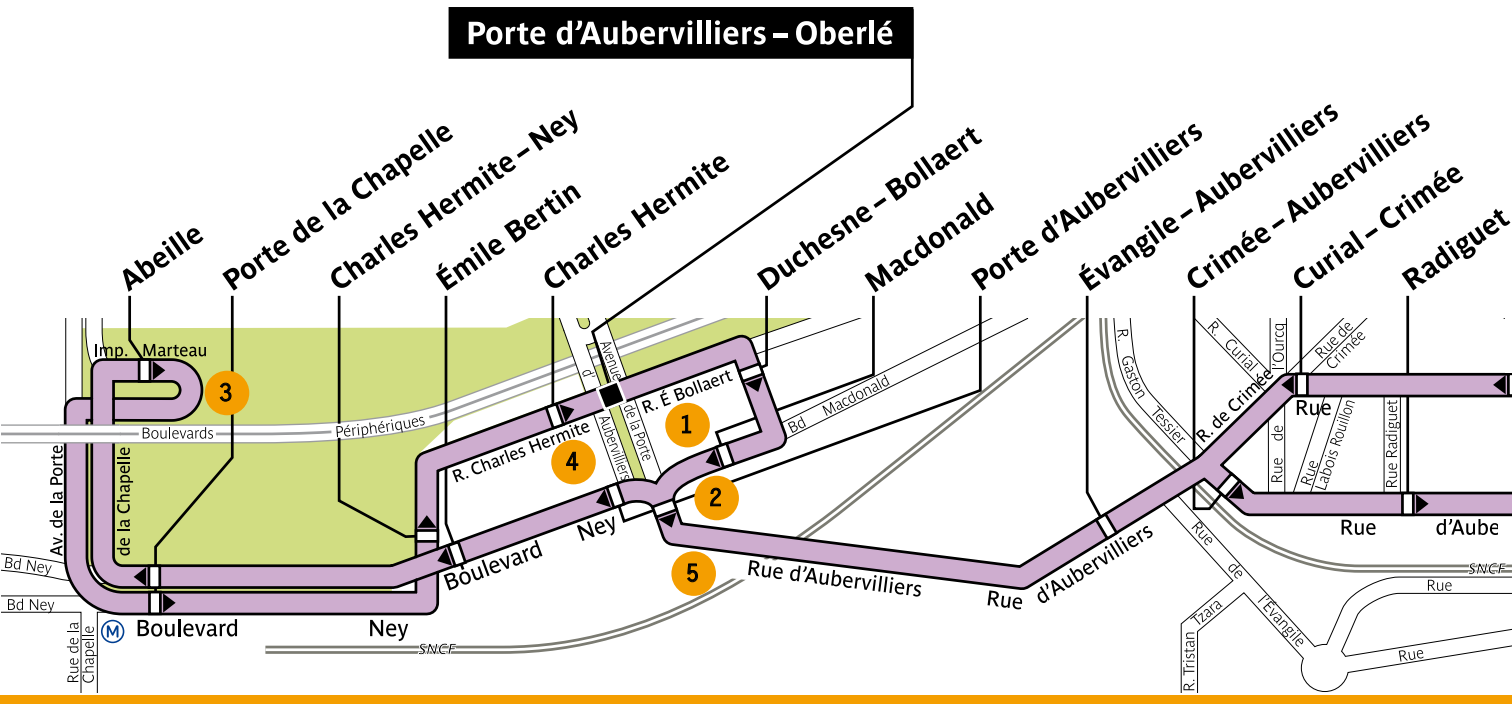
Entre les deux guerres, Paris connaît une vague de constructions scolaires. Beaucoup sont construites sur la ceinture de Paris et accompagnent les programmes de construction de l'Office public d'habitation bon marché. À la différence des écoles dites « Jules Ferry » réalisées de la fin du XIXe siècle à la Première Guerre Mondiale et qui s'intègrent discrètement au paysage de la rue, elles s'affirment comme monuments de quartier. Ainsi, l'entrée de ce groupe scolaire est traitée avec deux volumes vitrés de bas en haut qui inondent de lumière les cages d'escalier et encadrent le porche horizontal.

**5**

198 rue d'Aubervilliers, 19e

**SERVICE TECHNIQUE DU GÉNIE CIVIL ET DES AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS DE LA VILLE DE PARIS**
Jérôme Brunet et Éric Saunier, architectes
1990

Dans un environnement urbain ingrat appelé à subir de profondes mutations, fallait-il anticiper sur l'évolution non encore définie d'un îlot ou bien au contraire, dans la limite de l'emprise du terrain, affirmer une identité forte ? C'est ce dernier parti qui a été retenu. Le projet se présente comme un cylindre coupé en deux par un parallélépipède plat, posé au milieu du terrain. Les bureaux et les ateliers situés en périphérie bénéficient de la lumière naturelle, magasins et stockages en liaison directe avec les ateliers sont regroupés au centre du bâtiment.



**6**

138-140 rue d'Aubervilliers, 19e

**« MÉTROPOLE 19 »**
**HÔTEL INDUSTRIEL**
Jean-Paul Viguier et
Jean-François Jodry, architectes
1988

Pour garder ses artisans et sa petite industrie, la Ville de Paris lança, dans les années 1980, une politique de construction d' « hôtels industriels ». Ce bâtiment, composé de deux barres parallèles, propose 20 000 m² de plateaux, à charge des occupants de les répartir. Une rue intérieure permet la desserte du bâtiment par les camions, des passerelles métalliques vitrées relient les locaux. Quatre monte-charges desservent les étages à l'intérieur de cages grillagées en aluminium. Les architectes ont emprunté à l'architecture industrielle du XIXe siècle ses matériaux traditionnels, la brique et le métal en les forçant à une écriture moderne lisse et nette.

**7**

104 rue d'Aubervilliers, 19e

**« 104 »**
**Établissement artistique de la Ville de Paris**
Delebarre de Bay, architecte
1874
Restructuration /reconversion :
Atelier Novembre, architectes
2008

Ces bâtiments construits par un disciple de Baltard, accueillaient jusqu'en 1997 les Pompes Funèbres Municipales. Ils se composent de deux bâtiments en forme de U, l'un donnant sur la rue d'Aubervilliers, l'autre sur la rue Curial, entre lesquels se déploient trois halles de 220 m de long accolées, surmontées de belles verrières. « Une architecture de gare cachée derrière des bâtiments sur rue » disent les architectes, en charge du projet de transformation de ces espaces en lieu de création et production artistique. Le projet s'organise autour d'une rue intérieure qui permet une liaison directe entre les rues et qui dessert les différents espaces.

**8**

43-45 rue d'Aubervilliers, 18e

**LES JARDINS D'ÉOLE**
**PARC DE LA COUR DU MAROC**
Michel Corajoud et
Claire Corajoud, paysagistes ;
ADR et Georges Descombes,
architectes
2007

Ce parc de 4,2 ha s'étend en longueur sur une bande de 480 m de long sur 100 m de large, entre la rue d'Aubervilliers et le faisceau ferré de la gare de l'Est. Après concertation avec les riverains, la Ville de Paris a souhaité la création d'un vaste jardin public à la place de cette ancienne friche ferroviaire. Le parc participe à l'amélioration du cadre urbain de la rue d'Aubervilliers et marque une nouvelle étape dans sa métamorphose. Il décline une large gamme de paysages et d'équipements : une esplanade en « stabilisé » ponctuée de grands arbres sert de lien entre le parc et son quartier, une prairie, des petits jardins, un canal, des aires de jeux. À l'Ouest, le long de la prairie, un écran rouge, conçu par l'artiste Carmen Perrin, assure une transparence vers les voies ferrées.

**9**

28-30 rue d'Aubervilliers, 19e

**ÉCOLE MATERNELLE**
Jean-François Schmit, architecte
2002

Face aux nouveaux Jardins d'Éole, l'école maternelle est l'un des premiers bâtiments du renouveau du quartier. La façade est constituée de deux matériaux, pour les parties en retrait des baies vitrées, un parement de bois pour les volumes saillants. À l'intérieur, la volumétrie très simple de l'école dégage un espace central généreux qui permet de gérer facilement la sortie des classes. Depuis la rue, un hall traversant distribue d'un côté les grandes salles du rez-de-chaussée (salle de jeux et réfectoire), de l'autre les bureaux et les circulations verticales.

**10**

**SECTEUR PASSAGE GOIX ET ÎLOT CAILLIÉ**
Odile Seyler, architecte-urbaniste coordonnateur
Passage Goix, 19e, 2008
Îlot Caillié, 18e, 2010

22-24 rue d'Aubervilliers,
13-19 rue du Département, Passage Goix, 19e

**LOGEMENTS**
Odile Seyler, architecte
2005

Angle rue du Département, rue de Tanger, 19e

**LOGEMENTS**
Janine Galiano, Philippe Simon,
architectes
2005

Ces deux quartiers situés de part et d'autre de la rue d'Aubervilliers étaient l'un des endroits les plus vétustes de Paris. L'état d'insalubrité du bâti rendait nécessaire leur réaménagement. Côté 19e arrondissement, le passage Goix remodelé a permis la création d'une petite place bordée de logements et d'équipements. Elle est ouverte sur une cour privée, qui dessert des maisons dotées de jardins. Côté 18e, la majeure partie des immeubles sera réhabilitée et des constructions neuves seront édifiées. Rue Caillié, la dégradation est telle, qu'une intervention plus lourde est engagée tout en préservant un équilibre entre constructions neuves et constructions conservées.

**11**

18-20 boulevard de la Chapelle, 18e

**BUREAU DE POSTE ET CENTRE DE TRI POSTAL**
Architecture-Studio, architectes
1993

Dominé par les structures métalliques du métro aérien du boulevard de La Chapelle, le bâtiment s'étire le long de la voie de chemin de fer située en tranchée à ses pieds. Il se compose de trois volumes distincts correspondant aux différentes activités accueillies : bâtiment administratif et bureau de poste sur le boulevard, centre de tri avec son aire de transbordement et « centre de concours » en fond de parcelle. Les couleurs traditionnelles de la Poste, le jaune et le bleu dialoguent avec la façade noire du boulevard.

**12**

Rue Pajol, rue Riquet,
rue du Département, 18e

**ZAC PAJOL**
Semaest, aménageur
Janine Galiano et Philippe Simon,
architectes-urbanistes coordonnateurs,
Dominique Hernandez, paysagiste
2004-2012

D'ici 2012, un quartier « écologique » sera aménagé à l'emplacement de la friche ferroviaire actuelle. Emblématique du quartier, la halle de 1926 dite « des messageries des douanes » sera conservée aux deux tiers et accueillera une auberge de jeunesse, une bibliothèque, des commerces et un grand jardin couvert ouvert à tous. Elle sera desservie par une esplanade plantée le long de la rue Pajol. Un IUT et un collège seront installés dans les deux bâtiments conservés qui seront réhabilités. Par ailleurs, un pôle d'entreprises et un gymnase seront construits. La conception et la réalisation de ces projets s'inscrivent dans une démarche de développement durable avec notamment un chantier propre, des panneaux solaires photovoltaïques et thermiques, la récupération des eaux pluviales.

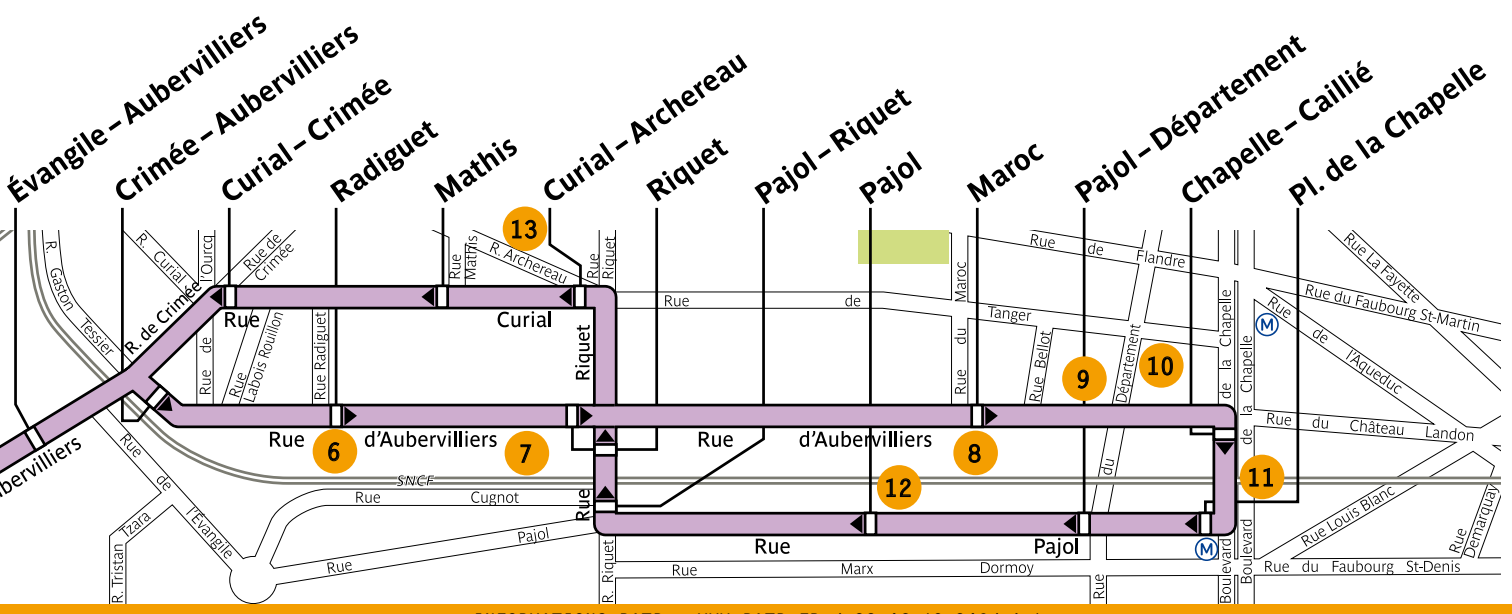
**13**

14-24 rue Archereau,
67-107 avenue de Flandre, 19e

**LES « ORGUES DE FLANDRE »**
Martin van Treeck, architecte
1973-1980

Les « Orgues de Flandre » sont un des ensembles les plus significatifs de la restructuration et la rénovation de l'îlot Riquet commencées au début des années 1970. Il comprend près de 2000 logements sous la forme de quatre tours de plus de 100 m de haut et de deux grands bâtiments linéaires de 15 étages. L'ensemble se veut une réponse en rupture avec les « barres » répétitives des années 1950 et 1960. Les logements sont tous en gradins rentrants ou sortants sur l'avenue, de manière à leur donner plus d'intimité. Les façades en encorbellement sont ainsi disposées pour mieux protéger le piéton. Tout le projet a été étudié en maquette afin de modeler les espaces vides autant que les pleins.

Sept. 2008 Photos : N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10 (haut), 11, 12, 13 © Vincent Fillon – N° 7 DR – N° 9 © Vincent Fillon – N° 10 (bas) © Jean-Marie Monthiers, ADAGP, 2008




INFORMATIONS RATP : WWW.RATP.FR / 32 46 (0.34€/min)